

**Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale
au Congrès CGE 2018 : « Grandes écoles et transformations sociétales »**

« les Grandes écoles peuvent être dans un rôle de locomotive »

[Voir l'intervention de Jean-Michel Blanquer en vidéo](#)

Je suis très heureux de m'adresser à vous par le truchement de cette vidéo même si j'aurais aimé encore plus être avec vous et vous retrouver. De plus, vous êtes à Sciences Po Lille où j'ai été professeur dans le passé. J'avais donc bien des raisons de me réjouir d'être parmi vous.

Je pense que vous avez choisi un thème clé puisqu'il s'agit de réfléchir aux transformations sociétales et à leur impact sur l'enseignement supérieur et donc au rôle renouvelé des Grandes écoles dans ce contexte. Je suis persuadé depuis longtemps que les Grandes écoles peuvent être dans un rôle de locomotive, d'avant-garde par rapport à ces immenses enjeux.



Il est évident que, dans cette société ultra-technologique, il y a des périls et des opportunités. Pour affronter ces périls et aller vers les opportunités, nous devons à la fois avoir un état d'esprit de protection, de réflexion, de recul sur la technologie mais nous devons aussi ajouter de l'humain. Réussir à répondre positivement à cette question du lien entre la technologie et l'humain, c'est réussir à ce que le duo homme-machine soit réussi. Cela renvoie à des compétences précises et à un état d'esprit. Réussir le couple homme-machine, c'est faire en sorte que l'homme soit toujours capable de maîtriser ce qui se passe au travers des machines, ne se laisse dominer par l'emprise des réseaux, de l'intelligence artificielle, des robots.

Pour autant, tous ces éléments sont également les opportunités du XXI^e siècle ; c'est ce qui transforme notre économie sous nos yeux. Celle-ci doit être plus dirigée vers l'humain en considérant que la santé et l'éducation en soient au centre. C'est vrai d'un point de vue social mais aussi strictement économique car, en termes de pourcentage du produit intérieur brut, l'éducation et la santé vont prendre de plus en plus de poids au XXI^e siècle. Les économies d'avenir (celle de l'Australie, par exemple) sont aujourd'hui celles où l'éducation joue un rôle essentiel aussi bien dans le commerce extérieur que dans la part de PIB. Il y a donc, dans ce XXI^e siècle, une frontière entre l'économique et le social qui s'estompe parce qu'un pays sera d'autant plus juste socialement qu'il aura élevé le niveau général de sa population. Il l'élèvera d'autant plus qu'il sera juste socialement.

Je pense que les Grandes écoles, dans ce contexte, ont un rôle absolument fondamental parce qu'elles articulent cette ambition de l'excellence par la recherche, par la transmission des savoirs et l'ambition de contribuer à la transformation de la société et à son caractère plus juste. C'est pourquoi, les rapprochements avec le reste de l'enseignement supérieur, l'internationalisation, l'eupéanisation sont des enjeux qui ont été relevés depuis longtemps par les Grandes écoles et qui devront l'être encore plus dans les temps à venir.

Pour moi, c'est aussi l'occasion de vous dire que c'est le lien avec le système scolaire qui contribue à cela aussi bien par les enjeux d'ouverture sociale que par les enjeux de continuum pédagogique. Nos manières d'apprendre évoluent. Nous devons à la fois garantir que les compétences fondamentales sont là et nous devons aussi apprendre des compétences nécessaires comme la capacité à travailler en équipe, les compétences numériques concrètes, la pédagogie de projet qui doit être présente assez tôt dans le continuum du jeune.

On ne peut que vous féliciter pour le dynamisme dont les Grandes écoles font preuve au quotidien pour affronter ces défis. Je pense qu'il est également important de partager une vision commune. C'est ce que vous faites au travers de cette Conférence des grandes écoles. Je vous souhaite donc de très bons travaux et de très belles réussites.

